

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS
Abonnement : Canada \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

VOL. VII.

15 NOVEMBRE 1908

No. 21

SOMMAIRE—Avis à qui veut adopter des enfants—L'Hôpital, l'Ecole Industrielle et l'école paroissiale de Kenora—Au Cercle Sacré-Cœur de Winnipeg—Couvent de Saint-Adolphe—Le R. P. J. Berthier—Extrait du rapport de Léon Roy—Adjudication du prix d'un concours—Bibliographie—Mgr Latulippe—Ordination sacerdotale—Lettre de France—Mort d'un Oblat—Ding ! Dang ! Dong !

AVIS A QUI VEUT ADOPTER DES ENFANTS.

La société St-Adélarde a été établie à St-Boniface, pour nous permettre de protéger les enfants catholiques qui n'ont point de parents ou qui ont des parents oublieux de leur devoir, et que les magistrats, à Winnipeg, à St-Boniface ou ailleurs, confient à cette société. En général, ces enfants sont envoyés dans nos orphelinats; mais souvent il n'y a pas de place, ou il est préférable de les placer dans de bonnes familles catholiques. C'est à M. l'abbé Paré, assistant procureur à l'archevêché, que l'on devra s'adresser désormais, si l'on veut adopter un de ces enfants. Il est bien entendu que l'on devra produire un certificat de son curé, attestant que l'enfant sera élevé chrétiennement et traité charitablement dans la famille qui l'adoptera. Plusieurs, en adoptant un enfant capable de rendre service, lui assurent, la première année, une petite somme d'argent ou un jeune animal, de sorte qu'après quelques années, l'enfant est possesseur de plusieurs têtes d'animaux. C'est un bel exemple à suivre !

La famille adoptant un enfant devra écrire à la fin de chaque année à M. l'abbé Paré pour donner de ses nouvelles, afin qu'il puisse faire un rapport aux membres de la société.

L'HOPITAL DE KENORA.

15 OCTOBRE

Pendant son court séjour à Kenora, Mgr l'archevêque a trouvé le moyen de visiter chaque institut religieux ou maison d'éducation. Les Révérendes Sœurs de la Providence, qui conduisent avec tant

d'habileté l'hôpital de Kenora, eurent leur tour. Il visita cette maison de charité, où se dépensent sans compter les Religieuses de la Providence. Le mot leur convient à merveille. Elles sont bien les messagères de Dieu, chargées de consoler et de soigner les affligés et les malades. Aussi Mgr l'archevêque les a-t-il félicitées et encouragées dans leur œuvre si admirable. Elles soignent en ce moment 93 malades, y compris le vénérable chapelain, le R. P. Beaudin, o. m. i., qui s'est levé pour la première fois le jour de l'arrivée de Sa Grandeur.

Qui dira tout le bien que font ces admirables religieuses aux malades protestants et catholiques, qui contractent les fièvres dans les *camps* improvisés pour la construction du chemin de fer Grand Tronc Pacifique, ou qui sont victimes d'accidents.

La R. le Sœur Supérieure a remis à Mgr l'Archevêque une somme de 100 dollars, pour une station du chemin de croix de la cathédrale, la treizième, Notre-Dame des sept Douleurs.

ÉCOLE INDUSTRIELLE DE KENORA.

15 OCTOBRE

Mgr l'archevêque se trouvant à Kenora, est allé visiter les enfants de l'école industrielle, ces chers enfants qui font la consolation du Rév. P. Bousquet, Principal de l'École, et qui se montrent si dociles aux enseignements des RR. Sœurs Grises. Grande fut leur joie de revoir au milieu d'eux, celui qui préside aux destinées religieuses de ce diocèse, et que la foi leur apprend à appeler leur *Père et Pasteur*. Ces bons enfants auraient bien aimé unir leur voix à celle des autres enfants à la Grand'messe de lundi, le 5 octobre, et nous aurions été heureux d'entendre en ce jour si solennel, la louange de Dieu, dans la langue indienne des premiers tenants de ce sol. La distance à franchir fut trop grande, et dans leur jolie adresse, ornée de roses et très artistiquement peinte par une petite fille de l'école, une *bois brûlée*, ils ont exprimé à Monseigneur leur tristesse d'avoir été absents de ces fêtes. Pourtant leur cœur était présent, comme l'adresse le disait si bien.

Oui, la prière de ces 40 enfants des bois a dû être agréable à Dieu. De plus, ils ont tenu, à donner une marque tangible de leur attachement à Monseigneur, en lui versant, pour l'œuvre de la cathédrale, la somme de 25 dollars en or. On ne pouvait être plus délicat.

Cette somme d'argent est le fruit des épargnes des enfants. Telle et telle fille a recueilli 2 dollars. Cet argent vient des parents et du travail rétribué des enfants, des garçons surtout. Que c'est beau le sacrifice.

Ces enfants studieux font la leçon à bien d'autres, mais nous nous empressons d'ajouter, pas à ceux de St-Boniface, de Winnipeg et de tant d'autres localités où les enfants ont offert leur obole pour

la cathédrale. Mgr l'archevêque a été vivement touché de cet acte de générosité, et c'est du fond du cœur qu'il a béni ces petits enfants.

L'ÉCOLE PAROISSIALE DE KENORA

15 OCTOBRE

Les RR. Sœurs de la Présentation de St-Hyacinthe qui se dévouent avec une si grande charité à l'œuvre de l'éducation ont été heureuses de recevoir la visite de Mgr l'archevêque. Cette visite survenue peu de jours après les belles fêtes de St-Boniface, consola les enfants de l'école qui ne purent prendre part, comme plusieurs autres, à la messe de lundi matin, le 5 octobre. Et dans l'adresse lue en français, cette pensée fut exprimée bien délicatement dans les termes suivants:

"Semblable à un rayon d'En-Haut, votre auguste visite, Digne Prélat, vient ensoleiller notre paisible retraite, et nous faire oublier qu'à l'occasion des grandioses fêtes à la cathédrale, nous fûmes moins privilégiées que vos enfants de St-Boniface et de Winnipeg. Nous ne vous dirons pas, Monseigneur, que nos pensées et nos cœurs ont pris part à la joie commune, car le bonheur du Père est celui des enfants. Vous avez compris nos désirs, Vénéré Pasteur, vous venez nous porter les bénédictions qu'en cette circonstance vous avez distribuées avec tant de libéralité."

Les enfants de langue anglaise, au nombre de plus de 50, ont d'abord lu leur adresse en anglais. Monseigneur a répondu. Puis dans un autre local, les élèves de langue française, au nombre de 63, ont lu une adresse en français. Dans sa réponse, Monseigneur a beaucoup recommandé l'étude de cette langue.

Comme bouquet de fête, Sa Grandeur a donné *un congé dans les deux langues*, ce qui, va sans dire, a réjoui tout le monde.



AU CERCLE SACRÉ-CŒUR DE WINNIPEG.

18 OCTOBRE.

La cérémonie de l'installation des nouveaux officiers au cercle Sacré-Cœur de la paroisse canadienne-française de Winnipeg, dimanche le 18 octobre dernier, a revêtu un cachet de solennité toute particulière. La présence de S. G. Mgr l'archevêque, et son sermon éloquent, a donné à la fête un caractère de grandeur. Les RR. PP. Filiatrault, recteur du collège, et Blain, s. j., professeur, Camper, vice provincial, Dandurand, Poitras, De Corby, X. Portelance et E. Croisier, o. m. l., M. l'abbé Poitras, secrétaire de Monseigneur, plusieurs représentants des cercles catholiques de St-Boniface et de

Winnipeg, prirent part à cette fête intéressante. Le *Catholic Club* de Winnipeg a envoyé deux représentants, marque de sympathie qui fut très sensible aux membres du cercle Sacré-Cœur.

La cérémonie commença par la bénédiction du Très Saint Sacrement, donnée par S. G. Mgr. l'archevêque, assisté comme diacre du R. P. Camper o. m. i., et comme sous-diacre du R. P. Blain s. j. Tous les membres du Cercle revêtus de leurs insignes, et la foule entière qui se pressait dans la nef, chantèrent à l'unisson l'*O Salutaris*, le *Magnificat* et le *Tantum Ergo*. Ce chant de tout le monde, en particulier des hommes a été entraînant, martial. Rien de plus émouvant que d'entendre la foule chanter dans un élan de foi religieuse, les louanges du Dieu-Eucharistie, *Magnificat anima mea Dominum*. Le refrain *Catholique et Français toujours*, ce cantique si vibrant de foi et de patriotisme, a emporté la pièce.

La bénédiction du Très Saint Sacrement finie, le président du Cercle, M. Ernest Aubin lut à Mgr l'archevêque une remarquable adresse. Nous citons ici avec plaisir, dans l'intérêt du lecteur, les paroles qui regardent l'organisation de l'*Action sociale*.

“ La langue française, un instant menacée, redevient en honneur parmi nous et son usage se généralise de plus en plus. Mais j'ose dire, Monseigneur, que le plus beau fleuron que nous avons ajouté au Cercle durant l'année qui s'écoule, c'est d'avoir contribué au support de notre école, par une généreuse offrande, fruit de l'excédent de nos recettes. Nous l'avons fait de grand cœur, car, l'avenir de notre langue et de notre nationalité est dans nos écoles. Toutefois si nous voulons la conservation de notre langue et de notre nationalité, si nous voulons être et rester des canadiens-français, nous ne sommes pas exclusifs, nous voulons aussi et avant tout être des catholiques, et le drapeau du Pape nous trouvera toujours prêts. En cela, Monseigneur, nous ne faisons qu'imiter le bel exemple que vous nous donnez. Nous sommes heureux et fiers de saluer en vous un archevêque canadien-français et catholique avant tout. Votre appel à l'union des différentes nationalités pour la défense des intérêts de l'Eglise catholique sera entendu, et soyez assuré, Monseigneur, que dans le cadre que vous formez pour l'*Action sociale catholique*, vos canadiens-français feront bonne figure.”

A cette adresse, Monseigneur répondit, en laissant parler son cœur et toute son âme. Il recommanda avec force l'action catholique sociale. Là est le salut pour nous catholiques. Quand les intérêts les plus chers et les plus sacrés des catholiques sont menacés, il faut savoir imposer silence à ses vues personnelles, mettre de côté tout esprit de parti, et s'unir sous un même général pour sauvegarder les droits les plus sacrés. “*Per crucem ad lucem*.” Que cette devise du centre allemand, soit aussi celle des catholiques du pays. “*La conviction*”

et la discipline, voilà les deux sources de la force religieuse et sociale," disait Mgr Roy, évêque auxiliaire de Québec, au *Catholic Club* le 6 octobre dernier. Il faut à tout prix s'unir et n'obéir qu'à un chef si nous voulons que nos droits soient respectés.

À l'issue de la cérémonie religieuse, tout le monde se rendit dans les salles du Cercle, et on procéda incontinent à l'installation des nouveaux officiers. Le R. P. Portelance, le fondateur, l'âme et la vie du cercle, après avoir rappelé l'historique et le but du cercle, remit à chaque candidat élu les insignes particuliers en rapport avec son office.

Le Dr Lachance, l'avocat J. Dubuc, premier président du cercle, le Père Croisier, chapelain du cercle, adressèrent la parole tour à tour, encourageant les membres du cercle à poursuivre leur œuvre éminemment sociale.

En terminant, nous devons remercier Dieu d'avoir inspiré aux membres du cercle du Sacré-Cœur la pensée généreuse d'offrir l'excédent des recettes de l'année pour le support de leur école; quel bel exemple! Que n'y a-t-il un cercle semblable dans chaque paroisse! C'est, nous le savons, le vœu ardent de Mgr l'archevêque, parce que ce serait une force puissante pour l'Action sociale.

Voici les noms des officiers nouveaux du cercle Sacré-Cœur de Winnipeg.

Président, M. E. Aubin; 1er Vice-Président, M. E. Lalonde; 2ème Vice-Président, M. J. Mousseau; Secrétaire, M. J. A. Rhéaume; Trésorier, M. G. Noël; Chapelain, R. P. Croisier; Conseillers, MM. H. R. Beaudry, I. Ste-Marie, E. Guertin, P. Poulin, Ant. Dubuc, D. Chevrier, C. Pélissier, V. Rho, V. Guilbert.

UNE FÊTE A STE-AMELIE'

20 OCTOBRE

Les Cloches, qui envoient à tous les échos leurs carillons joyeux ou leurs glas endeuillés, voudront peut-être bien redire quelque chose d'une fête de famille qui fut à la fois une fête de paroisse, et qui prit pour nous paisibles colons isolés au fond des bois les proportions d'un événement.

Le mardi, 20 octobre les habitants de Ste-Amélie quittaient leurs travaux et arrivaient au village à grande allure, dans leurs voitures pavoisées de drapeaux, de rubans et de fleurs. L'Eglise en fête elle aussi était le lieu du rendez-vous, et s'associer à la joie de deux aîlés vieillards qui venaient y célébrer non plus seulement leurs noces d'or, mais leurs noces de diamant, le 60ème anniversaire de leur mariage, était le but de cette réunion.

Monsieur et Madame Perreault, chrétiens de vieille roche, vi-

goureux en dépit de leur âge avancé, pouvaient remercier Dieu, comme il leur fut dit par M. le curé de Ste-Amélie et par le R. P. Jaslier de Ste-Rose, prédicateur de la fête, pour tant d'années passées dans le travail, le dévouement aux leurs, l'attachement à leurs devoirs religieux et par-dessus tout, pour tant d'enfants et de petits enfants qui marchent dans les traditions si belles qui leur ont été léguées par leurs grands parents.

M. le curé de Laurier et son frère étaient présents à la fête, ce qui permit à M. le curé de Ste-Amélie de *dire la messe comme Mgr l'évêque* selon l'expression d'un assistant émerveillé, c'est-à-dire avec diacre et sous-diacre. Deux Révérendes Sœurs Grises se trouvaient là providentiellement pour que la charité vint ajouter un dernier lustre à la beauté de cette fête touchante. Lorsque accompagnatrice et chanteurs eurent exécuté leurs meilleurs morceaux, l'on partit en cavalcade à la maison des bons vieillards.

Là aussi ce fut la fête, fête où régna jusqu'au bout la bonne tenue avec la gaieté la plus saine, les vieilles chansons alternant avec les gais discours et les joyeuses histoires d'autrefois.

Que Dieu donne à ces bons chrétiens de longues années encore. Le temps du travail est passé pour eux, ils auront du moins la consolation d'égrener leur chapelet entre leurs doigts affaiblis par les ans pour leurs enfants et la sainte Eglise de Dieu.

Et que d'autres plus jeunes se rappellent, que tant d'estime, d'honneur et d'affection n'ont pu couronner les cheveux blancs de ces bons vieux que parce qu'ils furent toujours fidèles à leurs devoirs de chrétien et attachés à leurs prêtres.

SEANCE LITTERAIRE ET RECREATIVE

A L'ECOLE PROVENCHER, 30 OCTOBRE.

Les élèves de l'école Provencher ont donné le 30 octobre dans leur grande salle, une séance récréative et littéraire qui a vivement intéressé toute l'assistance.

Mgr Dugas, v. g., p. a., présida cette fête. Etaient aussi présents. Messieurs les abbés Poitras et Prud'homme, Messieurs les commissaires Marcoux, président, Marion, Pambrun, Gagnon, Salé et G. Rocan, secrétaire. M. Bétournay qui se prête si volontiers aux nombreuses demandes qui lui sont faites, voulut bien accepter d'accompagner sur le piano les divers morceaux de la séance. Environ une cinquantaine de personnes de la ville vinrent encourager de leur présence les Frères qui se dévouent sans compter à l'éducation de la jeunesse. De la part de Messieurs les Professeurs, nous leur disons un cordial merci. Il y eut chant et déclamations. Mais le point intéressant de cette séance, c'est que les déclamations tout comme le chant, ont été exécutés à l'unisson par des classes entières. Les élé-

ves des trois plus hautes classes ont chanté, *Welcome Song*, ceux de la troisième classe ont ensuite récité, *L'hirondelle et les petits oiseaux*, et immédiatement après ont chanté le chant populaire, *C'est le Roi Dagobert*. Nous sommes heureux de féliciter M. Poulin, un laïque, qui dirige cette classe.

Les élèves de la quatrième classe vinrent à leur tour déclamer, *La guenon, le singe et la noix*, ce qui fut suivi de l'air militaire bien connu, *En avant*.

Les élèves de la sixième classe intéressèrent vivement l'auditoire par la récitation de, *Dédé le Sagouin*, d'Auguste Charbonnier.

Les trois jours de Christophe Colomb, tel fut le titre de la dernière déclamation donnée par les élèves de la septième classe.

Mgr Dugas distribua à chaque méritant les cartes d'honneur, et à la fin de la séance adressa quelques mots pour remercier et féliciter les Frères et les élèves. Le Frère Directeur, le Frère Joseph, raison, comme il le disait dans son allocution, d'être content de ses élèves. Il a affirmé une chose qui fait toucher du doigt l'avantage d'une école dirigée par des instituteurs catholiques. *L'assistance, a-t-il dit*, a été ici de 96 pour cent, tandis qu'aux écoles publiques de Winnipeg, l'assistance n'a été que de 84 pour cent "*Hoec meditare.*"

En terminant, nous voulons noter une chose qui nous a frappés pendant cette séance. C'est l'état discipliné de ces jeunes élèves. Le chant et les déclamations, tout cela a été exécuté à l'unisson, par un grand nombre d'élèves et a été rendu avec *un ensemble* et *une précision* admirables. Celui qui a exercé ces enfants a obtenu un succès qu'on était loin d'attendre chez de jeunes élèves.



COUVENT DE ST-ADOLPHE: 4 NOVEMBRE.

Une intéressante séance donnée par les élèves du Couvent de St-Adolphe, le 4 novembre, réunissait un bon nombre de prêtres et de laïques. Mgr Dugas P. A. V. G., présidait la séance.

Aussi présents: M. l'abbé Cherrier, curé de l'Immaculée-Conception de Winnipeg, M. l'abbé Béliveau, procureur de l'archevêché, M. l'abbé Jolys, curé de St-Pierre, le P. Lorieau, supérieur des PP. de Chavagnes, et quelques autres Pères de la même communauté.

Les élèves ont chanté et déclamé plusieurs morceaux bien choisis, entre autres: *Moissonneuses — Quand on est petit — Quand Jésus glana — Les Rameaux — La Kermesse*.

Ce qui a été remarqué, c'est le naturel et la netteté parfaite de prononciation des enfants qui ont eu à jouer quelques rôles. Plusieurs jeunes filles de la paroisse auxquelles les sœurs enseignent le chant

ainsi que la couture et qui rendent de grands services en chantant à l'église, ont pris part à la fête. Cette influence exercée sur les jeunes filles est tout au crédit des bonnes religieuses et prouvent tout le bien qu'elles font dans leur école et dans toute la paroisse.

Une adresse destinée à Mgr l'archevêque a été lue en son absence à Mgr Dugas, v. G. P. A., qui l'a acceptée très-admirablement par procuration. D'ailleurs comme a dit l'élève chargée de lire l'adresse "Mgr Langevin, Mgr Dugas, ces deux noms ne se séparent pas dans notre cœur."

Puissent les enfants réaliser la promesse qu'elles ont faite en termes si touchants:

"Nous voulons avoir *un cœur grand et une âme qui veut le bien*. Oui, une âme qui veut le bien, la vertu, le devoir sans cesse. C'est beaucoup vous promettre, nous le savons, mais nous essayerons tout doucement, constamment."

LE R. P. J. BERTHIER.

L'Institut de la Ste-Famille de Grave, Hollande, vient de perdre son vénéré fondateur et père comme l'indique la lettre que nous publions ci-contre.

Le Souverain Pontife avait autorisé le Révérend Père à vivre en dehors de l'Institut des Missionnaires de la Salette pour diriger *l'œuvre si intéressante des vocations tardives* au sacerdoce, et il a fini par fonder un nouvel Institut de religieux destiné à perpétuer cette œuvre si opportune et si importante.

L'Eglise perd dans la personne de ce saint prêtre un de ses plus *grands travailleurs* et par la plume et par les autres œuvres de zèle.

Il a publié un grand nombre de livres tous remarquables par leur érudition, leur orthodoxie parfaite et une grande saveur de piété solide; quelques-uns de ses ouvrages, tels que, *Le Prêtre dans le ministère des missions, des retraites, et de la prédication* qui est à son 15^{ème} mille, *Le compendium theologicum* et *Le sacerdoce* sont dans beaucoup de bibliothèques ecclésiastiques en Europe et en Amérique.

Tout en écrivant des livres sérieux et très utiles, et tout en fondant un nouvel Institut, ce prêtre infatigable et d'une vaste érudition trouvait le moyen d'enseigner le latin, la philosophie et la théologie, à ses jeunes gens, de publier en français et en allemand une revue, "*Messager de la Ste-Famille*" qui est des plus intéressantes, et de diriger un établissement où il avait réuni, par sa propre influence, près de cent jeunes gens, *plusieurs déjà vieux*, venus de toutes les parties de l'Europe, surtout de Hollande, d'Allemagne et de France. Et souvent il était l'unique confesseur et directeur de toutes ces âmes avides de recevoir ses sages conseils.

S. G. Mgr l'archevêque qui a visité son établissement à Grave en 1904, lui rend le témoignage suivant qui est si flatteur. "Le P. Berthier était assurément un homme *prodigieux* et un saint prêtre des plus aimables. Personne n'était plus père que lui au milieu de ces chers jeunes gens qui l'aimaient et le vénéraient. On parlait et on chantait en français, en allemand et en anglais dans cette maison où tout était à la joie dans un ordre admirable et au milieu d'une pauvreté digne des moines les plus austères. Le digne père a fait, durant sa vie, à Grave surtout, un travail colossal, et son œuvre des *vocations tardives au sacerdoce* suffirait à elle seule pour immortaliser sa mémoire.

Que le Divin Maître accorde à cette grande âme sacerdotale de jouer enfin de la paix éternelle et qu'il vivifie et féconde sa grande œuvre et le pieux Institut qui doit la perpétuer.

Requiem aeternam dona ei Domine.

Lettre du R. P. J. Carl, Recteur,
Institut de la Ste-Famille,

Grave, Hollande, ce 16 oct. 1908.

Monseigneur,

Les Missionnaires de la Ste-Famille de Grave ont la douleur de vous annoncer le décès de leur vénéré Père et Fondateur J. Berthier que Dieu vient d'appeler à Lui le 16 octobre courant.

Depuis quelques semaines, il souffrait un peu des suites d'un refroidissement, mais sans être obligé de s'aliter ni d'interrompre ses labours accoutumés. Le 16 au matin, il s'est levé pour dire sa messe, puis s'est subitement senti indisposé; il s'est couché, croyant que ce ne serait qu'une crise passagère, mais le mal empirant on lui a administré l'Extrême-Onction, qui était achevée lorsqu'il s'endormit doucement dans le Seigneur, après une agonie de quelques minutes seulement.

Connaissant votre affection pour notre vénéré Père et sa profonde estime à l'égard de Votre Grandeur, nous nous permettons de le recommander à vos pieux suffrages. Il a vécu et est mort en saint, travaillant pour Dieu jusqu'à sa dernière heure et nous avons la douce confiance que du haut du ciel il continuera de veiller sur nous, et sera pour nous, ainsi que pour Votre Grandeur un puissant intercesseur auprès de Dieu.

Nous espérons également que Votre Grandeur daignera continuer aux enfants l'affection qu'Elle avait pour le père.

De notre côté, nous serons toujours heureux de nous dire

De Votre Grandeur
les fils soumis et respectueux

Pour toute la communauté,

J. Carl, Recteur.

EXTRAIT DU RAPPORT DE LEON ROY,

Agent Colonisateur du Gouvernement Fédéral Canadien,
sur les nouvelles colonies de Jeanne d'Arc et Ville Roy.

Nouvelles colonies choisies, comme centres français, dans le sud de la Saskatchewan, à 40 milles de la station du C. P. R., Gull Lake. Elles comprennent les townships 6 & 7, Rangs 19 & 20, Ouest du 3e Méridien, ainsi que le township 8, Rang 19 & 20, en partie occupé par de bonnes familles françaises. Dans ces colonies il y a des homesteads et préemptions à prendre. Le sol en est de première classe; l'eau abondante et de bonne qualité; le charbon dans la localité (5 milles); le bois, de 5 à 12 milles. Le chemin de fer, prolongement de la branche Stoughton & Weyburn, passera à travers ces townships.

Pour tout renseignement s'adresser, à
M. Léon Roy, agent colonisateur,
St-Boniface.

ADJUDICATION DES PRIX DU CONCOURS
POUR QUI VENDRAIT PLUS DE LIVRETS EN FAVEUR
DE L'ADDITION A LA MAISON-CHAPELLE.

DE MAI A AOUT 1908.

- 1o Lot de terre de \$200 à St-Charles — M. L. Bergevin,
Manitoba.
2o Un cheval — Rév. Père Gascon, o. m. i. St-Boniface,
3o Un lot de terre de \$125 à St-Charles — Dame Beaulieu,
Montréal.
4o Un lot de terre de \$100 à St-Charles — Dame Grégoire,
Montréal.
5o Un chapelet en améthyste monté en or \$30 — Delle Blanche
Delorimier, Alberta.
6o Une table à dîner \$20 — Dame Walter, Montréal.
7o Une montre de dame \$15 — Dame Lafricain, Montréal.
8o Un sofa de salon, \$15 — M. Damase Blais, Maniwaki.
9o Une chaîne de montre en or, \$15 — Delle May Johnson, Ma-
nitoba.
10o Un cinq piastres en or — Delle Béchard, St-Jacques le
Mineur, P. Q.

BIBLIOGRAPHIE.

1o Mémoire sur les tentatives de schisme et d'hérésie au milieu des Ruthènes de l'Ouest Canadien, par le R. P. A. Delaere, de la Congrégation du Très Saint Rédempteur, missionnaire chez les Ruthènes de l'Ouest Canadien.

- En vente: Imprimerie et reliure de l'Action sociale, Québec.
- Nous parlerons à nouveau de cette importante brochure.
- 20 La Colonie Acadienne de Poitou, par le Général Papuchon.
- En vente: Librairie P. Juliot, 53, rue Gambetta, Poitiers.

MONSEIGNEUR LATULIPPE,

Nous apprenons avec plaisir que M. l'abbé Elie Latulippe, curé de Haileybury, Ontario, vient d'être nommé Vicaire Apostolique du Témiscamingue, sous le titre de *Evêque de Catenna*.

Nos plus sincères félicitations et nos vœux de bonheur au nouveau dignitaire.

ORDINATION SACERDOTALE.

Mgr l'archevêque conféra l'ordre de la prêtrise au Rév. Dom Simon Nivon, c. r. i. c., dans sa chapelle privée de l'archevêché, le 4 novembre dernier, en la fête de St-Charles.

Pendant cette cérémonie, il était assisté du Révérendissime Dom Benoit, c. r. i. c., supérieur du couvent de Notre-Dame de Lourdes, de M. Poitras et M. Paré. Le nouveau Lévitte, selon la coutume de la communauté à laquelle il appartient, fera huit jours de retraite avant de célébrer sa première messe.

Au nouveau prêtre, nous offrons nos meilleurs vœux de bonheur et de paix dans le Cœur de Jésus-Hostie et de sa sainte Mère, la Vierge Immaculée.

LETTRE DE FRANCE.

A propos du Fort St-Charles et de la cathédrale, un de nos lecteurs de Paris écrit à Mgr l'archevêque.

"Les *Cloches* de St-Boniface m'apportent le récit suivi et complet de la découverte du Fort St-Charles et des restes sacrés qu'il renfermait.

La carte d'invitation aux fêtes de la cathédrale que vous avez eu l'aimable pensée de m'envoyer et que je conserverai comme souvenir, me rappellera un second événement mémorable pour les catholiques et pour les canadiens-français.

Le premier apprend à une population cosmopolite, et jusqu'ici en grande partie canadienne seulement de nom, que la civilisation est venue dans le Canada central avec la croix et les fleurs de lys; le second lui montre que les descendants des premiers pionniers sont toujours là, aussi dignes de respect que leurs ancêtres. Et cette population cosmopolite aura, quoique puissante par le nombre, plus de considération, d'égards et de justice pour le peuple qui, au Canada, est chez lui et duquel l'on reçoit en quelque sorte l'hospitalité."

MORT D'UN OBLAT.

Le Rév. P. Théophile Lavoie o. m. i., est mort à l'Hôtel-Dieu de Montréal le 26 octobre dernier, âgé de 71 ans, et après 54 ans de vie religieuse.

Le défunt, un homme de talent, un excellent prédicateur en anglais et en français, et un des membres les plus brillants de l'ordre a occupé divers postes. Il a été à l'université d'Ottawa, recteur du collège de St-Boniface de 1870 — 1878, curé de l'église Ste-Marie de Winnipeg de 1882—1885. Il a travaillé énergiquement à la formation de l'université de Manitoba.

Il fut successivement supérieur des monastères que les RR. PP. Oblats possèdent à Buffalo et à Plattsburg.

Natif de Kamouraska, il fit ses études au Collège Ste-Anne de la Pocatière.

Il a vécu et fait du bien au milieu de nous. Prions pour le repos de son âme.

DING ! DANG ! DONG !

M. l'abbé Woodcutter, aumônier des Sœurs Grises de St-Boniface, en Europe dequies quelques semaines dans l'intérêt de sa santé, vient de s'embarquer pour le Canada le 24 octobre dernier, sur le paquebot Blucher à Hambourg. Il sera de retour à St-Boniface vers le 10 novembre.

— Une retraite sera prêchée du 8 au 15 à Ste-Anne du Loup, Wolseley, Sask., et une autre du 15 au 22, au Sacré-Cœur de Montmartre, Sask. Le Rév. P. Z. Lacasse o. m. i., sera le prédicateur.

— M. l'abbé Wilhems, ancien curé de Bruxelles, Manitoba, et maintenant curé de St-Joseph de la Dominique, a donné de ses nouvelles et envoyé deux jolies photographies de son église à Mgr l'archevêque. On se souvient de lui avec plaisir au Manitoba.

— M. l'abbé Adonias Sabourin a été définitivement chargé par Mgr l'archevêque d'établir son champ d'action parmi les Ruthènes, dans la région de Dauphin. Il demeurera à Dauphin même avec le P. Lauzon, c. s. v., jusqu'à nouvel ordre.

— Le 15 septembre dernier, Mgr l'archevêque bénissait, dans l'ancienne cathédrale, le mariage de Melle Louise Prud'homme, fille du juge Prud'homme, et de M. A. Béliveau, fils de M. H. Béliveau, tous deux de St-Boniface.

